

Je peins comme un archéologue fouille la terre à la découverte de notre histoire.  
Je creuse dans ma mémoire, à la recherche d'indices.  
Je pratique une archéologie mentale de sauvegarde, dans la fièvre de l'instant  
J'attends la "découverte" comme une délivrance!  
Ainsi naissent les "colza stories ", les "nervures du rêve", les "code maritime international», les " archéologie mentale "  
Ma peinture intègre des signes, des traces, des symboles, qui deviennent l'alphabet d'un langage  
Dans ma "matière tableau" je grave notre histoire, les marques de notre passage, les empreintes que nous laissons. J'y inscris la vie, la mort, les espérances et les désespoirs  
J'exorcise mes peurs  
Je déambule dans ma peinture, comme un paysan fait le tour de son champ, en guettant la petite ligne verte qui marque la naissance du blé.  
Jean-Claude FAUJOUR